

Création d'un réseau de chercheurs autour des sarcophages de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Âge, en France et dans les pays limitrophes

Depuis le début des années 2000, le développement des recherches sur les sarcophages de pierre et de plâtre de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Âge en France et dans les pays limitrophes, marqué en particulier par le colloque de l'AFAM en 2009 à Bordeaux, la réalisation de thèses de doctorat et la publication de quelques corpus départementaux au cours des années 2010, a permis un profond renouvellement des connaissances sur les sarcophages eux-mêmes – c'est-à-dire les produits finis –, mais aussi sur les lieux de production grâce à la reconnaissance des roches employées et l'étude de plusieurs carrières. A l'étude typologique et ornementale traditionnelle s'est ajoutée une approche plus technique de l'objet s'intéressant aux gestes des artisans et à la chaîne opératoire depuis l'extraction jusqu'à la taille esthétique des cuves et des couvercles.

Le constat doit néanmoins être fait d'un cloisonnement encore important des recherches d'un point de vue autant géographique (recherches départementales ou régionales) que thématique (typologie, ornementation, pétrographie, carrière...), ce qui limite inévitablement la compréhension générale du sujet et, plus particulièrement, la délimitation et la mise en évidence des interactions entre les différentes aires culturelles et économiques. Des corpus de plusieurs centaines voire milliers d'exemplaires ont ainsi été constitués avec des critères de sélection et d'enregistrement propres à chaque chercheur, saisis dans des bases de données et analysés suivant une grille d'analyse particulière ; la confrontation des corpus autant que celle des approches thématiques restent pourtant à mener.

La mise en place d'un réseau de chercheurs travaillant sur les sarcophages et leurs lieux de production apparaît aujourd'hui une étape indispensable à la poursuite et au développement des travaux sur le sujet. Ce réseau permettra de décloisonner la recherche, de faciliter les échanges entre les chercheurs, de faire émerger de nouveaux axes de recherche et projets, d'encourager la publication à toutes les échelles (de l'exemplaire isolé au corpus régional ou thématique), ainsi qu'une meilleure diffusion de l'information sous toutes ses formes.

Ce réseau pourra à court terme être concrétisé à travers un annuaire des chercheurs travaillant sur le sujet, une bibliothèque partagée (Zotero), une base de données communautaire, un carnet de recherche Hypothèses (<https://caesarhma.hypotheses.org/> par exemple) facilitant la diffusion des informations et les échanges, ainsi qu'une rencontre annuelle.

Stéphane Büttner, Isabelle Cartron, Gilbert-Robert Delahaye, Laure-Anne Finoulst, Sébastien Gaime, Fabrice Henrion, Ivan Lafarge, Guillaume Martin, Daniel Morleghem, Alexandre Polinski, Jacques Roger, Guillaume Rougé, Christian Scullier